

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **35 (1890)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIE

*Chants du soldat. Armée suisse.* Un volume. Lausanne. F. Rouge, libraire-éditeur, 1890.

Ce charmant recueil est dû à l'initiative du comité qui a publié, il y a quelque temps, l'*Ecole musicale*. Ayant réalisé sur la vente de l'*Ecole* un certain bénéfice, il a estimé ne pas pouvoir en faire un meilleur usage que de le consacrer à la propagation du chant populaire dans l'armée. MM. Louis Durand et Dénéreaz, professeurs à Lausanne, se sont mis à l'œuvre, le premier s'occupant plus particulièrement de la partie littéraire, le second de la partie musicale, et, après avoir consulté un certain nombre d'officiers des deux divisions romandes et les hommes qui, dans les cantons romands, pouvaient leur donner d'utiles indications, ont composé un recueil de cinquante-trois chants religieux, patriotiques et militaires, comprenant les chants les plus connus et les plus répandus dans nos populations.

C'est ce recueil qui vient de paraître sous le titre *Chants du soldat*, avec ce sous-titre *Armée suisse*. Nous en avons reçu un exemplaire, qui nous a été gracieusement envoyé avec une circulaire disant entr'autres :

« Le Département militaire fédéral a bien voulu approuver cette publication et l'encourager par une subvention (500 fr.), comme il l'avait fait précédemment pour un recueil semblable à l'usage des troupes de la Suisse allemande. Les sociétés d'officiers des cantons de Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève ont de leur côté pris cette utile publication sous leur patronage.

» Grâce à la subvention fédérale et au capital disponible, le comité peut livrer les *Chants du soldat* aux troupes en dessous du prix de facture, soit à 25 centimes l'exemplaire.

» En vous les communiquant, nous osons exprimer l'espoir que vous voudrez bien rendre hommage aux efforts patriotiques et au travail éclairé des éditeurs du recueil en le répandant de la manière qui vous paraîtra la plus pratique dans les troupes. L'occasion est d'autant plus propice que sous peu toutes les troupes romandes seront mises sur pied pour les manœuvres d'automne de 1890 et auront ainsi l'occasion d'utiliser ce recueil. Lorsqu'il sera en usage dans nos corps de troupes, les deux divisions romandes auront, comme nos Confédérés de la Suisse allemande, un recueil de chants uniforme et commun à tous »

Les commandes d'au-delà de vingt-cinq exemplaires doivent être adressées à l'imprimerie Viret-Genton, à Lausanne.

En vous recommandant chaleureusement les *Chants du soldat*, nous vous présentons, Monsieur, nos salutations distinguées.

BOICEAU, colonel de cavalerie. — Ed. SECRETAN, lieutenant-colonel.

N. B. Nous ne pouvons qu'appuyer vivement la recommandation ci-dessus. (Réd.)

*L'armée suisse aux grandes manœuvres de 1889*, par Charles Malo. Berger-Levrault et Co, éditeurs, Paris, 5, rue des Beaux-Arts. — Même maison à Nancy. Un volume in-8°, avec carte. — Prix : 3 fr.

« Ce livre, dit le prospectus de l'éditeur, est la reproduction des études publiées tout récemment dans le *Journal des Débats*, par le collaborateur militaire ordinaire de ce journal, sur les grandes manœuvres de l'armée suisse en 1889, — ou, pour parler plus exactement, sur l'armée suisse en 1889, à l'occasion des dernières grandes manœuvres fédérales.

» L'auteur s'est efforcé, comme il le dit lui-même dans sa préface, « d'écrire pour tout le monde, c'est-à-dire d'échapper, s'il est possible, au reproche d'être trop *spécial* pour les « laïques » et pas assez pour les gens du métier » : mais son sujet le portant naturellement à chercher tout d'abord le suffrage de ces derniers, il a eu soin d'ajouter en note de nombreux renseignements techniques propres à les intéresser, et de reproduire de plus, en annexes, la série complète des ordres de manœuvres émanés de l'Etat-major fédéral, l'« ordre de bataille » actuel de l'armée suisse, des tableaux d'effectifs, etc. Nous n'avons pas besoin d'insister sur le surcroît de valeur technique que donne au livre cette collection de documents officiels indispensables pour arriver à la connaissance exacte et complète de toute armée étrangère, et que cependant il n'est pas toujours facile de réunir, ou tout au moins de tenir au courant.

» Il ne nous appartient pas, continue le dit prospectus, d'insister sur l'intérêt que présente cette étude d'une armée appelée à jouer un grand rôle dans les complications prochaines, par l'écrivain qui a signé de son initiale : M., tant d'articles remarqués, et dont les ouvrages (anonymes) d'histoire militaire ont une réputation européenne.»

Toutefois, il nous sera bien permis d'ajouter que tous les journaux suisses ont constaté que jamais le jeu de nos institutions militaires n'avait été exposé, par un étranger, avec autant de clarté et de parfaite connaissance de la matière. Cela n'a d'ailleurs point étonné ceux qui savent que M. Charles Malo est non-seulement le Directeur de l'excellente *Revue de la cavalerie*, mais l'écrivain principal de la *Bibliothèque militaire Muquardt* si justement réputée dans le monde entier.

---

*L'éclairage électrique à la guerre*, par R. Van Wetter, lieutenant d'artillerie belge à Anvers. 1 volume in-4° avec de nombreuses figures et un atlas de 17 planches. Prix : Fr. 7.50.

Cet ouvrage qui a été signalé par M. le Ministre de la guerre à l'attention des commissions des bibliothèques régimentaires, répond aux besoins du jour et aux merveilles réalisées dans ce domaine spécial.

On sait que, depuis quelques années, l'éclairage électrique appliqué aux arts militaires a fait de grands progrès et donné lieu à de nombreuses applications. Des ouvrages d'une grande valeur ont été

publiés sur les applications militaires de l'électricité, mais cette science est devenue si vaste que dans aucun d'eux on n'a pu traiter d'une manière complète celles de la lumière. C'est pour un motif analogue que l'auteur s'est abstenu d'examiner spécialement ce point dans sa brochure antérieure sur « Les applications de la lumière électrique. » Le présent ouvrage vient combler partiellement cette lacune.

Nous n'en pouvons donner de meilleur aperçu qu'en publiant sa riche table des matières :

Avant-propos.

I. Historique. — Utilité de l'éclairage électrique à la guerre. — Eclairage des locaux dangereux. — Eclairage des tourelles cuirassées, des gares militaires, en campagne, dans la marine. — Eclairage des champs de bataille. — Passage des rivières, éclairage des travaux de mine, photographie de l'intérieur des canons. — Dépenses d'installation et d'exploitation.

II. Appareils photo-électriques. — Machines Gramme. — Machines Siemens. — Machines Schuckert. — Moteur Brotherhood. — Moteur Abraham. — Chaudière Field. — Chaudière de l'appareil Schuckert. — Foyer lumineux. — Lampe mixte à électro-moteur de MM. Sautter, Lemonnier et C<sup>e</sup>. — Lampe Piette et Krizik. — Conditions à remplir par les appareils photo-électriques. — Appareils projecteurs. — Appareils Sautter-Lemonnier : appareil portatif, appareils de 600, 2000 et 4000 becs ; grand appareil type 1888 de 4000 becs ; appareil locomobile de montagne ; appareil fixe avec aéro-condenseur ; projecteur Mangin de 1<sup>m</sup>50. — Appareil de forts d'arrêt. — Appareil Siemens. — Appareil Schuckert avec miroir parabolique en verre de 0<sup>m</sup>900. — Appareil Schuckert avec miroir parabolique métallique de 0<sup>m</sup>800. — Résultats d'expériences.

III. Navires. — Eclairage du cuirassé « Le Richelieu » — Eclairage du cuirassé « L'Indomptable ». — Dynamo triplex avec moteur à axe central. — Dynamo Gramme avec moteur horizontal Woolf. — Installations à bord des barques à vapeur, des torpilleurs, des avisos-torpilleurs, des croiseurs et des cuirassés. — Expériences ; emploi dans les différentes guerres. — Expériences de Brest et de Cherbourg. — Manœuvres de Milford-Haven.

IV. Signaux nautiques ; exposé de la question. — Feux à double optique. — Installations sur « le Colbert » « le Richelieu », etc. — Signaux Ardois.

V. La lumière électrique dans la navigation de nuit du canal de Suez. — Etudes préliminaires. — Installations des navires pour le passage de nuit. — Utilité au point de vue militaire.

*Istituzioni ed esempi di letteratura militare*, par D. Romanetti, capitaine adjudant-major en 1<sup>er</sup> à l'école de guerre. Seconde édition. 1 vol. in 8° de 380 pages. Turin 1889.

Voici un livre d'une utilité reconnue. Il est divisé en 5 parties ou livres.

La 1<sup>re</sup> partie comprend les correspondances militaires les plus usuelles. Après avoir expliqué sous quelle forme s'écrira soit une demande, soit une justification, etc., l'auteur donne des modèles à suivre et des spécimens à éviter.

La 2<sup>e</sup> partie traite des rapports et des relations, écrits qui doivent avant tout être vrais, modestes, concis et impartiaux. De nombreux exemples choisis dans les documents historiques du siècle facilitent la compréhension de certains passages.

La 3<sup>e</sup> partie s'occupe des ordres et de l'instruction.

La 4<sup>e</sup> partie renferme une collection de textes de traités et conventions qui peut rendre d'excellents services de circonstance.

La 5<sup>e</sup> nous introduit dans un champ nouveau, l'éloquence militaire, et en produit d'heureux et instructifs échantillons.

En somme, le livre de M. le capitaine Romanetti constitue une intéressante et fort utile chrestomathie militaire. Son succès est certain ; la seconde édition dépasse déjà les 5000 exemplaires.

*Illustrazione Militare Italiana*. Milan. Directeur Cav. Quinto Cenni.

Sommaire du numéro du 1<sup>er</sup> janvier 1890. Texte : Programme. — Choses de la marine. — Du Brésil. — Le général Guidorossi (avec portrait). — Le bataillon en temps de paix, centre d'instruction. — Le service de l'habillement et de l'équipement. — Un épisode de la retraite de Moscou (avec planche). — Notre sabre. — Sport. — Nécrologie. — Nouvelles et chronique. — Planches : L'escadron des cuirassiers de la garde royale. — Le colonel Campogrande, etc.

*I Bersaglieri*, cahier de 28 pages illustré par Q. Cenni, à Milan ; *I Granatieri*, autre cahier illustré, du même auteur.

La première de ces deux belles publications illustrées donne le récit des hauts faits accomplis par l'admirable et célèbre troupe italienne, créée par le général La Marmora en 1836.

Nous assistons aux combats de la Corona, de Novare, de la Cernaja, à la défense du Zig-zag ; nous voyons défiler, sur une superbe planche coloriée, les types de tous les uniformes portés par les Bersaglieri depuis 1836 jusqu'à nos jours.

Enfin M. Q. Cenni a eu l'heureuse inspiration de nous faire faire la connaissance de tous les officiers et chefs de ce corps d'élite qui se sont distingués au service de leur patrie. Un texte explicatif fort intéressant accompagne ces illustrations ; on y lit même de charmantes poésies ; c'est assez dire que l'ouvrage est complet.

Quant au cahier des *Granatieri*, il ne cède en rien au précédent.

Cet ouvrage a paru il y a deux ans, à l'occasion du 140<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de l'Assiette, où les troupes austro-sardes repoussèrent victorieusement, le 19 juillet 1747, les attaques des franco-espagnols. Il fait un digne pendant au recueil sur les Bersagliers, et comprend outre l'histoire de la bataille de l'Assiette, un historique de chacun des régiments de grenadiers, grenadiers gardes, grenadiers de Lombardie, de Sardaigne, de Naples, etc.

Une grande planche en couleur nous fait passer en revue tous les changements d'uniforme, depuis le tricorne au képi actuel, en passant par d'innombrables espèces de bonnets à poil, « seilles à choucroute », etc.

Magnifiquement illustré, soit par des dessins spécialement exécutés pour cette publication, soit par des reproductions, dont une assez curieuse, nous montre la défense de l'Assiette d'après une gravure du temps, cet ouvrage mérite tous les éloges. Il se termine par un tableau de tous les officiers de grenadiers morts au champ d'honneur, depuis 1848, et la liste en est longue.

Pour nous Suisses il est d'un intérêt particulier, non seulement par son limpide récit de la campagne et bataille de l'Assiette, un des faits les plus marquants de la guerre de montagne, mais parce que l'auteur y rend un juste hommage aux trois bataillons suisses qui prirent part à la victoire du 19 juillet 1747, ce qui n'est pas le cas de toutes les relations italiennes de cette glorieuse campagne.

*Revue de cavalerie.* — Berger-Levrault et C<sup>e</sup>, rue des Beaux-Arts, 5. — Sommaire de la livraison de décembre 1889:

I. De Sainte-Croix (1782-1810). — II. Le nouveau règlement d'exercices de la cavalerie italienne (*fin*) avec 2 figures. — III. La cavalerie allemande (*suite*). — IV. Etude sur les patrouilles (*fin*). — V. Un « raid » de cavaliers hollandais en France en 1707, par le commandant Ed. Sergent. — VI. Nouvelles et renseignements divers. — Bibliographie. — Mariages. — Nécrologie. — VII. Sport militaire.

Partie officielle. — I. Renseignements extraits du *Bulletin officiel du ministère de la guerre*. — II. Promotions, mutations et radiations.

On s'abonne chez Berger-Levrault et C<sup>e</sup>, 5, rue des Beaux-Arts. Un an : France, 30 fr. ; Union postale, 33 fr.

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs la *Croix fédérale*, publiée à Paris par M. Eugène Bovay. Conformément à son programme, ce journal s'efforce de tenir nos compatriotes des colonies suisses en France au courant de ce qui se passe dans la patrie, et il leur sert de trait d'union.

La *Croix fédérale* a entr'autres publié une série d'articles consacrés à l'*armée suisse*. Nous y avons encore lu avec intérêt les correspondances sur nos grandes manœuvres d'automne, et cela alors même que leur auteur, M. C. Cornaz-Vulliet avait glissé dans une de ses lettres ce court aveu : « N'exigez pas de moi une critique savante, je laisse ce soin à de plus compétents, car je ne suis pas de ceux qui ont la prétention que journaliste soit synonyme d'encyclopédiste. »

Le même publiciste a encore adressé à ce journal la biographie assez complète des membres actuels du Conseil fédéral, et il a résumé leur activité en termes très sympathiques. Pour nous, les notices sur MM. les colonels Hammer, Welti et Hauser nous ont particulièrement intéressés.

Dans celle consacrée à M. Louis Ruchonnet, il y a de charmantes anecdotes ; celle qui va suivre trouve tout naturellement sa place dans une publication militaire et démontre que notre éminent juriste suisse possède un grand sang-froid.

« Pendant la durée du tir cantonal de Lausanne en 1868, des plaintes parvinrent au Comité, relativement au pare-balles qui, d'après les plaignants, n'arrêtait pas les projectiles, ce qui devait entraîner un danger pour les habitations situées derrière le dit pare-balles. Certains membres du Comité voulant s'assurer du fait, se rendirent sur les lieux, pendant la durée du tir. Naturellement ils entendirent le sifflement des balles, ce qui provoqua chez eux un étonnement mêlé d'un malaise assez naturel. M. Ruchonnet calma les inquiétudes par ces mots tombés simplement de ses lèvres : « Nous avons garanti le pare-balles, donc nous n'avons pas le droit d'avoir peur !

A ces divers titres nous ne pouvons que chaleureusement recommander la *Croix fédérale*. ††

### Circulaires et pièces officielles.

Par décision du 10 décembre 1889 du Conseil fédéral et par circulaire du Département militaire du 14 décembre, les transferts et licenciements ci-après sont annoncés dans les états-majors des corps de troupes combinés et des unités de troupes de la Confédération :

#### I. *Passent en landwehr, le 31 décembre prochain :*

##### 1. Artillerie.

1851 capitaine	Huber, Jean, à Hæglingen.
1848 »	van Muyden, Th., à Lausanne.
1850 »	Chiodera, Alfred, à Zurich.
1855 premier-lieut.	Salvisberg, Paul, à Munich.
1855 »	Cart, Th., à Lausanne.